

Point sur la conjoncture française à début août 2022

Dans un environnement économique toujours difficile (tensions sur les marchés des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité au mois de juillet a été quasi-stable dans l'industrie, a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment grâce à la vigueur des services à la personne, mais s'est contractée dans le bâtiment.

Pour le troisième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (57 % en juillet après 59 % en juin) et le bâtiment (48 % après 52 %), et la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie en lien avec des tensions jugées moins fortes sur les prix des matières premières.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprises font état de perspectives plus défavorables dans l'industrie et le bâtiment, sans qu'on puisse en déduire une inflexion de tendance. Dans les services marchands, l'activité continuerait cependant à progresser. Alors que l'incertitude semble se réduire dans le bâtiment et les services, elle demeure à un niveau élevé pour l'industrie selon notre indicateur. Cette incertitude se situe essentiellement du côté de l'offre, les carnets de commande restants garnis.



1. En juillet, l'activité est quasi stable dans l'industrie, progresse dans les services marchands et recule dans le bâtiment

En juillet, l'activité est quasi stable dans l'industrie, soit un peu mieux que la contraction d'activité que les chefs d'entreprises anticipaient le mois dernier. Les évolutions sont toutefois contrastées selon les secteurs.

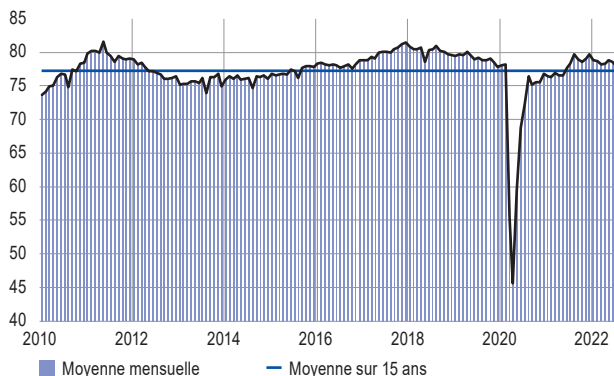
Les soldes d'opinion relatifs à la production en juillet indiquent un dynamisme important dans l'industrie chimique, les équipements électriques, l'informatique et l'agro-alimentaire. À l'inverse, dans l'automobile, le caoutchouc-plastique et le textile-habillement, l'activité s'inscrit en net recul par rapport au mois précédent.

Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production évolue peu et se situe à 78 % en juillet. Dans la plupart des secteurs, il se situe au-dessus de sa moyenne historique, à l'exception principale de l'aéronautique et autres transports (écart de – 5 points), de l'automobile (écart de – 6 points), et de la pharmacie (écart de – 4 points, pouvant résulter ce mois-ci de fermetures exceptionnelles).

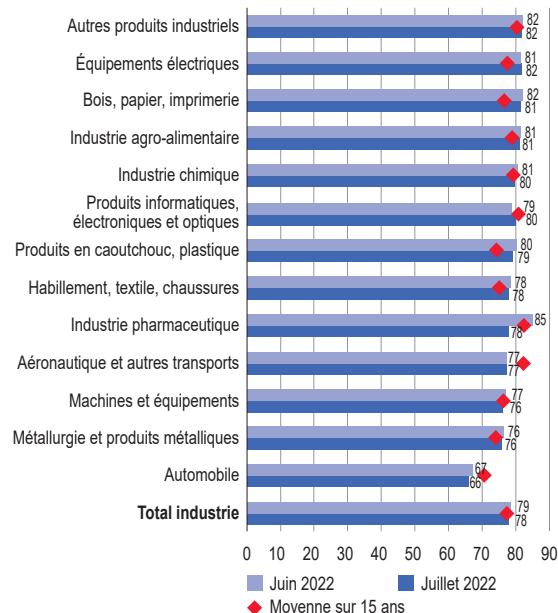
Taux d'utilisation des capacités de production

(en %, données CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Par sous-secteur



Dans les **services marchands**, l'activité progresse de nouveau en juillet, à un rythme plus élevé que celui anticipé par les chefs d'entreprise le mois dernier. Ce regain de dynamisme concerne la plupart des services aux particuliers (réparation automobile, location de véhicules, et hébergement). Parmi les services aux entreprises, les activités d'édition, de conseil en gestion et les services techniques affichent de fortes croissances, tandis que la publicité et les services juridiques et comptables s'inscrivent en recul.

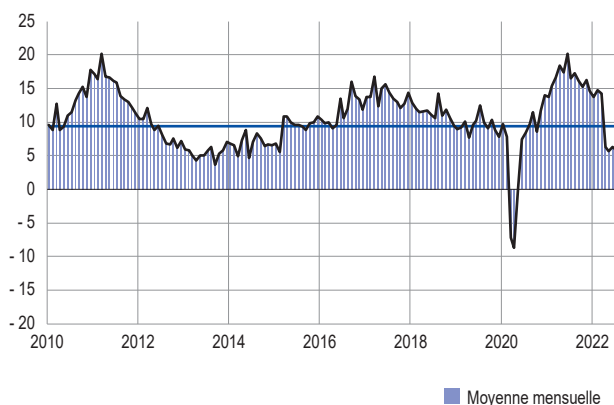
L'activité se contracte en juillet dans le secteur du **bâtiment**, conformément aux anticipations exprimées par les chefs d'entreprises le mois dernier.

La situation de **trésorerie** évolue peu dans l'industrie, comme dans les services marchands. Dans les deux cas, le niveau de l'indicateur se situe en-deçà de sa moyenne de long terme.

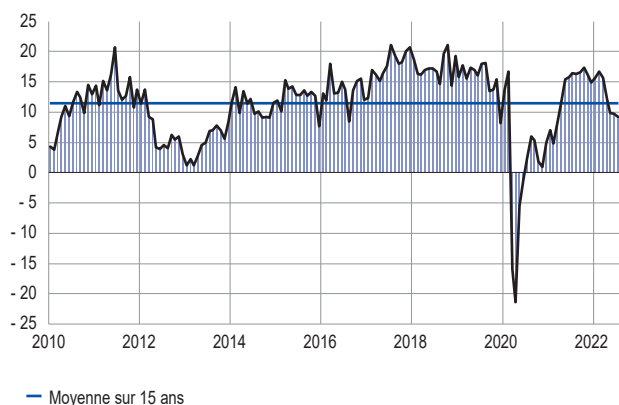
Situation de trésorerie

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



2. En août, selon les anticipations des entreprises, l'activité se replierait dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait dans les services marchands¹

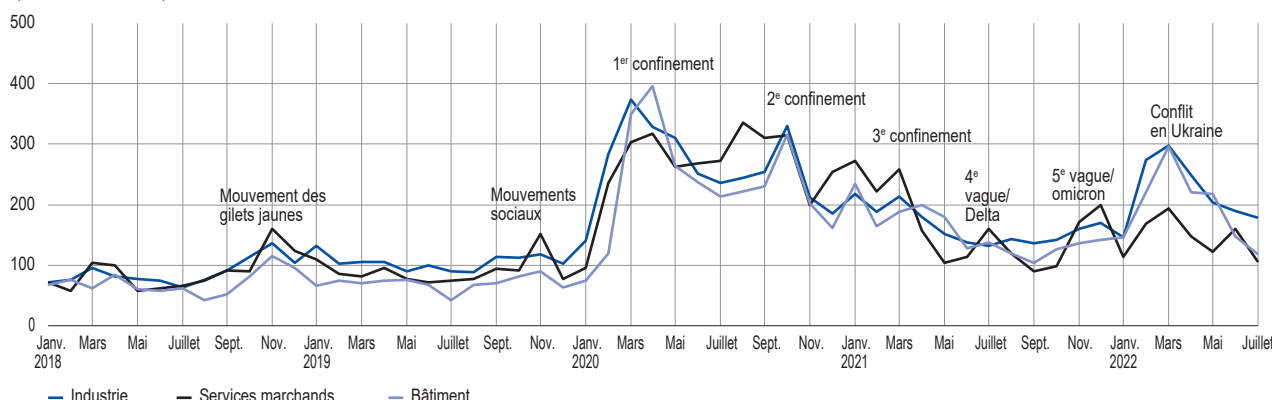
Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise interrogés anticipent globalement un recul prononcé de leur activité dans l'**industrie**. Ce recul affecterait la plupart des secteurs, à l'exception notable de la pharmacie.

En revanche, dans les **services**, les chefs d'entreprise s'attendent à une poursuite de la hausse de l'activité.

Enfin, dans le secteur du **bâtiment**, l'activité se contracterait significativement, dans le gros œuvre comme dans le second œuvre.

Notre indicateur mensuel d'incertitude, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, indique un nouveau recul des incertitudes en juillet. Dans les services marchands et le bâtiment, l'indicateur retrouve un niveau proche de celui observé en temps normal, alors que dans l'industrie, il demeure près de deux fois plus élevé que son niveau pré-Covid.

Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC) (données brutes)



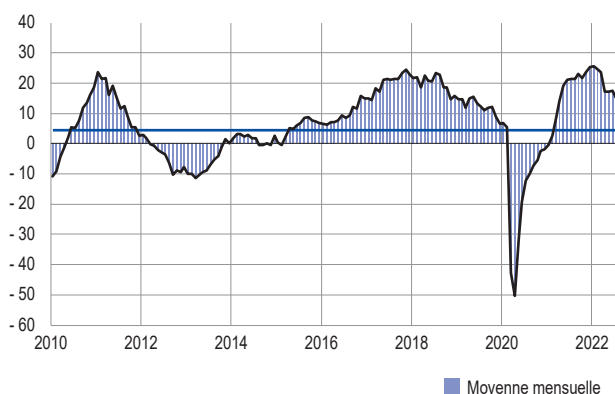
Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

L'opinion sur la situation des **cahiers de commandes** se contracte légèrement en juillet dans l'industrie, et se stabilise dans le bâtiment. Les niveaux actuels demeurent par ailleurs, dans les deux cas, très supérieurs à leur moyenne de long terme. Cette résistance des cahiers de commande suggère que l'incertitude mesurée par notre indicateur est à situer essentiellement du côté de l'offre.

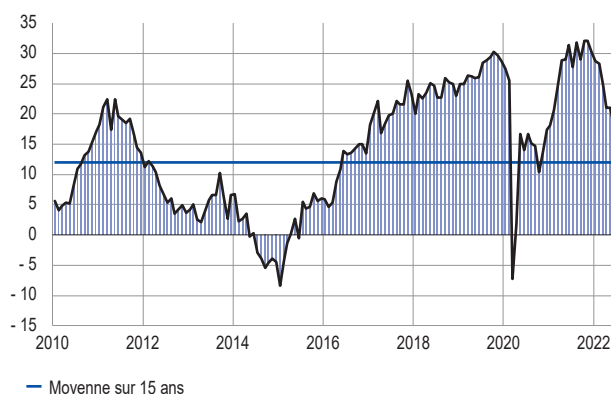
Situation des cahiers de commandes

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment



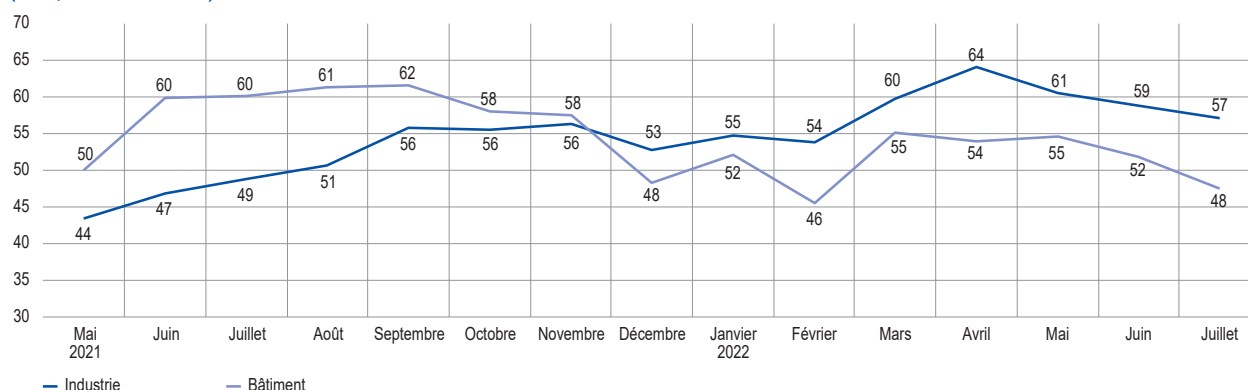
¹ Le mois d'août présente une saisonnalité particulièrement marquée, avec chaque année de nombreuses fermetures d'entreprises et d'établissements. De ce fait, les perspectives d'activité et les estimations relatives à ce mois doivent être interprétées avec précaution.

3. Pour le troisième mois consécutif, baisse des difficultés d'approvisionnement et ralentissement de la hausse des prix ; le niveau de ces indicateurs reste toujours élevé dans l'absolu

Les **difficultés d'approvisionnement** demeurent élevées en juillet mais se contractent à nouveau. La part des chefs d'entreprise qui jugent que les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur leur activité diminue dans l'industrie (57 % en juillet, après 59 % en juin) et plus encore dans le bâtiment (48 %, après 52 %).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

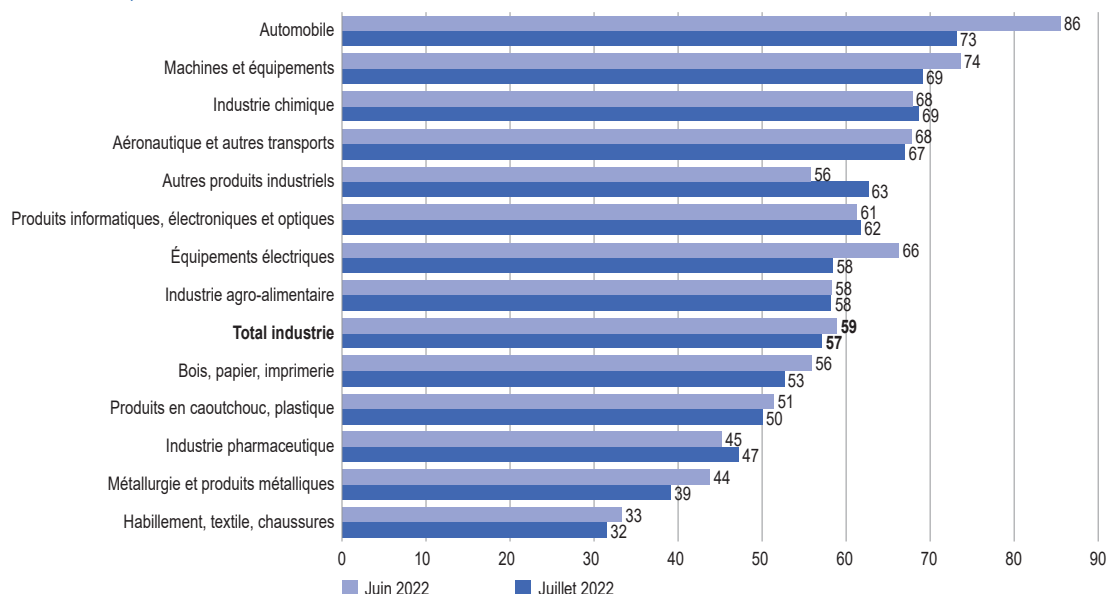
(en %, données brutes)



Cette dynamique d'ensemble masque des différences entre secteurs. La part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement recule de façon plus marquée dans la métallurgie, les équipements électriques et l'automobile. À l'inverse, les difficultés se renforcent dans la pharmacie et les autres produits industriels.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, juillet 2022

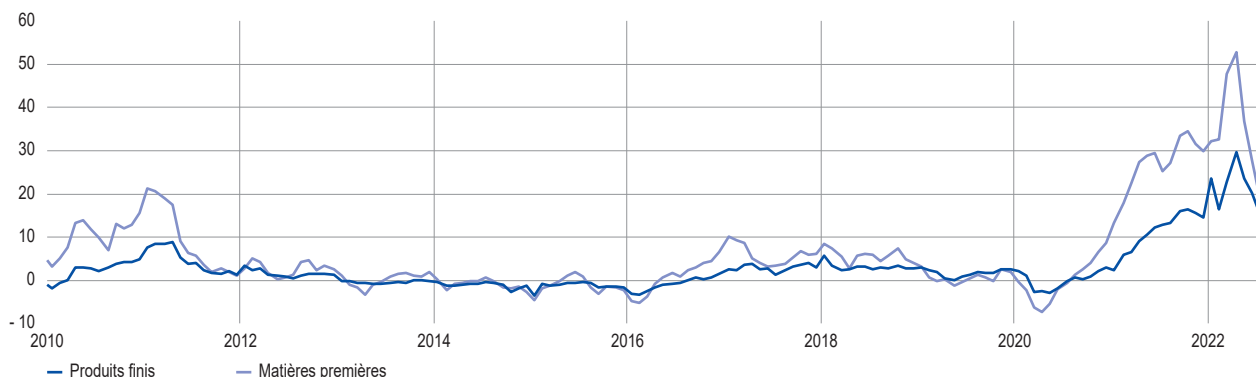
(en %, données brutes)



Selon les chefs d'entreprise interrogés, le tassement des difficultés d'approvisionnement s'accompagne d'un nouveau ralentissement de la progression des prix des matières premières (et, dans une moindre mesure, des prix de vente des produits finis) qui reste encore élevée.

Opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

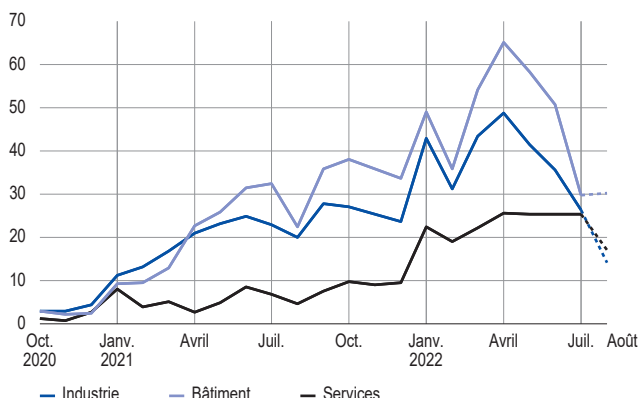
(solde d'opinion CVS-CJO)



En particulier, 25 % des chefs d'entreprise dans l'industrie manufacturière déclarent avoir augmenté leur prix de vente en juillet, soit un peu moins que prévu le mois dernier (29 %). Cette proportion est particulièrement élevée dans l'agro-alimentaire, la chimie, l'industrie du bois, papier et imprimerie. Elle s'élève à 30 % pour les entreprises du bâtiment, et à 25 % pour les services marchands. Les perspectives pour août suggèrent un nouveau recul de la proportion de hausses de prix dans l'industrie (14 %) et les services (17 %), et une stabilisation dans le bâtiment (30 %).

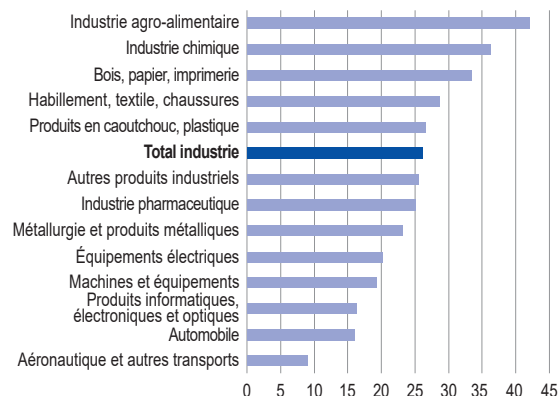
Proportion de chefs d'entreprise ayant augmenté leurs prix de vente, par grand secteur

(en %, données brutes ; pour août : prévision)



Proportion de chefs d'entreprise de l'industrie ayant augmenté leurs prix de vente en juillet, par secteur

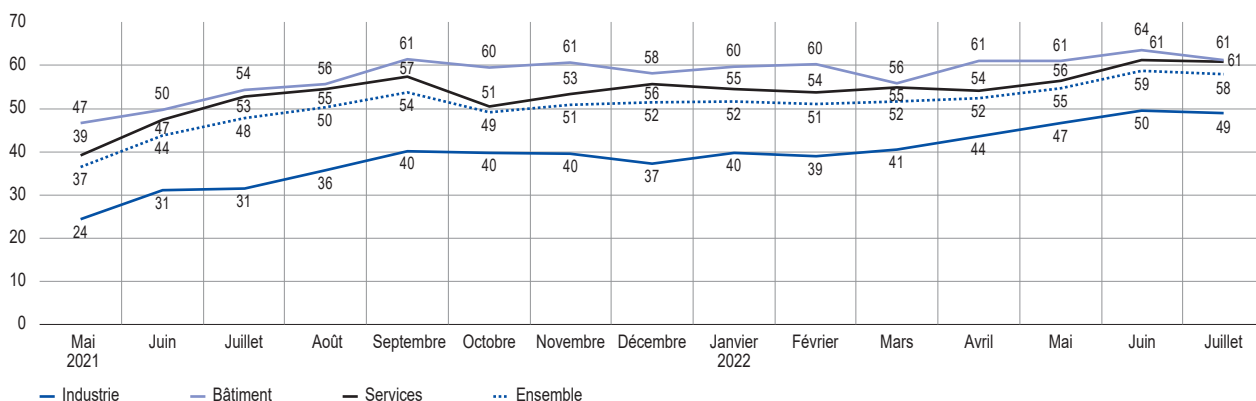
(en %, données brutes)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. Elles se contractent légèrement ce mois-ci, pour atteindre 58 %. Cette contraction bénéficie surtout au bâtiment (– 3 points), et à l'industrie (– 1 point).

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

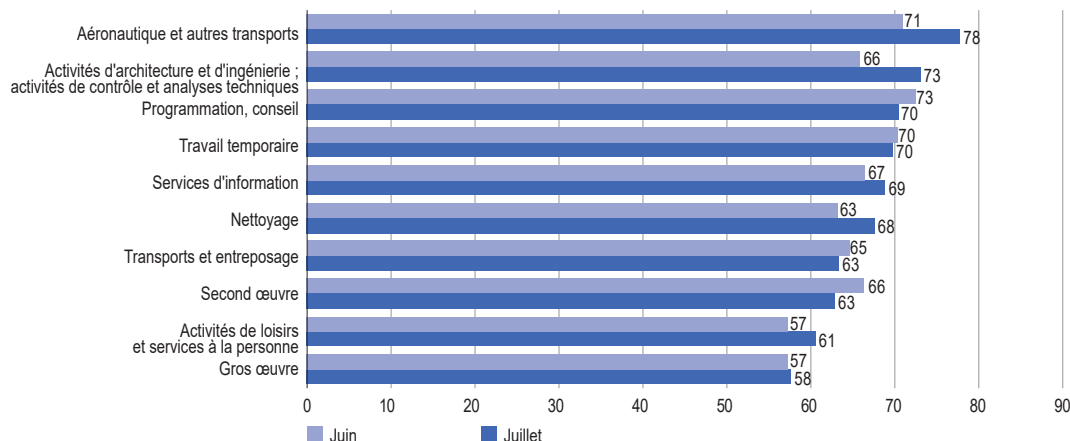
(en %, données brutes)



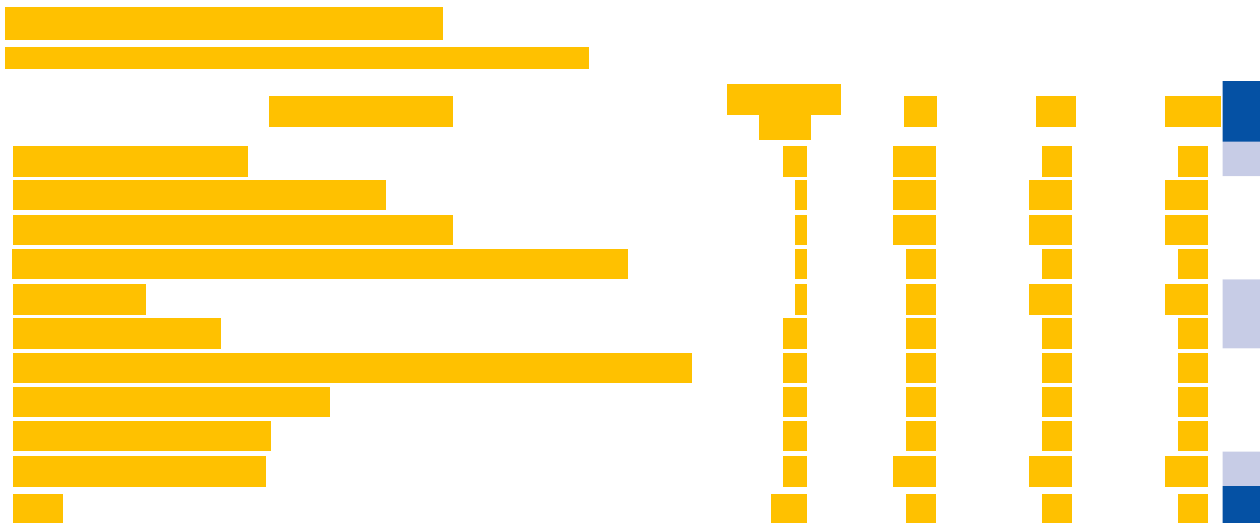
Parmi les dix secteurs présentant les plus fortes proportions de difficultés de recrutement en juillet 2022, sept correspondent à des activités de services aux entreprises : services techniques (architecture et ingénierie), programmation, intérim², services d'information et nettoyage sont les plus affectés. Dans l'industrie, les plus fortes difficultés de recrutement se situent dans l'aéronautique.

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement – Top 10 sectoriel, juillet 2022

(en %, données brutes)



² Ces difficultés de recrutement peuvent toutefois résulter de celles des donneurs d'ordre, dont l'origine sectorielle n'est pas identifiable dans l'enquête.



7